



REVUE SCIENTIFIQUE
PERSPECTIVES ÉVANGÉLIQUES AFRICAINES (PEVA)
ISSN : 3080-7492 (imprimés), 3080-7506 (en ligne)

Dynamiques ecclésiales et défis de l'Afrique contemporaine :

une approche théologique contextualisée

VOL. 01, n° 1, 2025

Perspectives évangéliques africaines (PEVA) est publiée deux fois par an en ligne et sur support papier, sous la responsabilité de l'Alliance évangélique du Cameroun (AEC). C'est un espace d'émulation et de production scientifique autour des interactions entre la science et la foi. Son objectif éditorial est de publier des travaux de recherche, des analyses critiques et des études scientifiques s'inscrivant dans une perspective évangélique.

PEVA est enregistrée au Centre international de l'ISSN, Paris-France. Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position de la rédaction.

Adresse : PEVA / Alliance des Évangéliques du Cameroun
B.P : 1680 Yaoundé ; Tél. : +237 6 77 41 00 72 / 699757015 ;
E-mail : aec_cam@yahoo.com

Comité de rédaction

- **Directeur de Publication:** Dr Alphonse Teyabe
- **Secrétaires de rédaction :** Alain Cyrille Abena, David Mouandjo, Miriam Nyemb, Gabriel Guideme
- **Conseillers à la rédaction / Conseil éditorial :** Dr Jean Luc Cosnard, Dr Florus Landry Dibengue, Vincent-de-Paul Lélé, Georges Mbeck, Étienne Halirou
- **Supervision éditoriale :** Rév. Dr Jean Libom Li Likeng

Comité scientifique

Rév. Prof. Samuel Frouissou ;	Prof. Paul Batibonak ;
Rév. Prof. Bouba Mbima ;	Prof. Ghislain Afolabi Agbèdè ;
Prof. Sammy Beban Chumbow ;	Prof. Tchumtchoua Emmanuel ;
Prof. Marcelin Vounda Etoa ;	Prof. Elisabeth Yaoudam ;
Prof. Nadine Machikou ;	Prof. Théophile Calaina ;
Prof. Dr Paul M. Mpindi ;	Prof. Aslo Phenom ;
Prof. Jean Koulagna ;	Dr Charlemagne Nditemeh ;
Prof. Abel Gwoda Adder ;	Dr Stéphane Thomas Mbam ;
Prof. Olivier Bilé ;	Dr Jean-Paul Abakalaou Apissidi ;
Prof. Daniel Houli ;	Dr Philémon B. Nfor ;
Prof. Jean Patrick Nkolo Fanga ;	Dr Élysée Tao Vaïleck.
Prof. Dieudonné Djoubairou ;	

Sommaire

Éditorial.....	5
<i>par Alphonse TEYABE</i>	
Leadership pastoral et défis de l'Église aujourd'hui	7
<i>Prof Dieudonné DJOUBAIROU</i>	
The Understanding of Women's Silence in the Church and its Implications for Église fraternelle luthérienne du Cameroun (EFLC) (1Corinthians 14:33 ^B -36, cf. 1Tim 2:11-12).....	23
<i>Rev. Dr Francois GOUDOUM</i>	
Médias et dispositif sécuritaire dans un contexte de crise au Nord et à l'Extrême-Nord du Cameroun.....	47
<i>Par Dr Alphonse TEYABE</i>	
Le parlementarisme presbytérien, une expression des principes fondamentaux de la bonne gouvernance	67
<i>Par Dr Martin EKO NNA</i>	
Le narratif du ministère paulinien : une approche herméneutique	83
<i>Par Dr Aimé Anicet MOUSSOUNGA</i>	
Église, leadership pastoral et autonomie financière.....	103
<i>Par Dr Job NZOH SANGONG</i>	
De la production scientifique des théologiens d'Afrique francophone et de sa visibilité. Enjeux et perspectives.....	119
<i>Dr TAO Vaileck Elysée</i>	
Pour une célébration eucharistique engagée : justice sociale et transformation dans une société en crise	145
<i>Par Albert NSASI Mbungu,</i>	

Peacebuilding and Development interdependence: A conceptual exploration of Inclusive-Integrated solution in Sub-Saharan Africa..... 161
By DJIBERGUI AMANE,

Le narratif du ministère paulinien : une approche herméneutique

*Par Dr Aimé Anicet MOUSSOUNGA⁹⁴
Faculté de théologie évangélique du Cameroun (FACTEC)
Yaoundé-Cameroun*

Résumé

« *Aucune figure du christianisme primitif ne nous apparaît, autant que Paul, dans un éclairage très vif* » (Bornkamm⁹⁵, 1971). Comme le dit Charles Swindoll⁹⁶, chaque fois que nous nous engageons dans l'étude approfondie d'une grande vie, préparons-nous à être surpris (Swindoll, 2004). Dans cet article, nous nous intéressons au ministère de cet apôtre hors du commun. Notre attention va se focaliser sur les six principes de son ministère dans Ac 20:17-35, en corrélation avec l'Église. Pour ce faire, nous allons revisiter le livre des Actes, plus précisément le chapitre 20 dans une perspective herméneutique. Par ailleurs, l'Église doit s'inspirer du modèle paulinien pour son efficacité. Notre démarche méthodologique est essentiellement herméneutique, avec comme support la recherche documentaire.

Mots-clés : herméneutique, ministère, serviteur, paradigme.

Abstract

“*No figure from early Christianity appears to us, as much as Paul, in a very vivid light*” (Bornkamm, 1971). As Charles Swindoll says, every time we engage in the in-depth study of a great life, we should prepare to be surprised (Swindoll,

94. Le docteur Aimé Anicet Moussounga est spécialiste en Sciences bibliques. Il est docteur en Nouveau Testament et enseignant de l'Herméneutique biblique, Théologie du Nouveau Testament à la FACTEC,

95. Bornkamm Gunther, docteur et enseignant de théologie à l'école biblique de Bethel. Il a occupé la chaire de Nouveau Testament à Heidelberg,

96. Le Dr Charles Swindoll est pasteur principal de la Stonebriar Community Church à Frisco. Il est président du Dallas Theological Seminary et fondateur de l'organisation Insight for Living

2004). *In this article, we are interested in the ministry of this extraordinary apostle. Our attention will focus on the six principles of his ministry in Acts 20: 17-35, in correlation with the church. To do this, we will revisit the book of Acts, more precisely chapter 20 from a hermeneutical perspective. Furthermore, the church must draw inspiration from the Pauline model for its effectiveness. Our methodological approach is essentially hermeneutical, supported by documentary research.*

Keywords: *hermeneutics, ministry, servant, paradigm.*

Introduction

D'emblée, nous voulons préciser que cet article sera rédigé avec des implications dans le ministère pastoral aujourd'hui, bien que Paul soit l'objet principal de notre recherche. Il est indéniable et sans conteste que le ministère paulinien demeure un jalon pour un ministère pastoral efficace.

Un bref aperçu sur le ministère pastoral aujourd'hui nous amène à dire : le constat de plusieurs analystes religieux est mitigé. Le ministère pastoral de nos jours est sujet à plusieurs controverses de par son efficacité qui est parfois remise en cause. Et parfois de la moralité qui découle de la personne qui l'exerce, le pasteur, une extension figurée du mot grec pour berger. Les critiques les plus acerbes furent des détracteurs de ce ministère et embellissent les plateaux de télévision et autres lieux de débats au grand dam des ecclésiastiques.

Par ailleurs, est-il plausible de diaboliser ce ministère ? Évidemment la réponse est non. Des pasteurs dont le rayonnement ministériel impacte jusqu'aujourd'hui la vie des milliers de ouailles, qui servent de témoignage et d'exemple pour les nouvelles générations des ecclésiastiques, demeurent des sources intarissables d'inspiration. De ce nombre, un homme de Dieu se distingue : Paul, qui fait l'objet de notre travail de recherche. C'est dans ce contexte que Paul demeure un modèle de tout ministère pastoral luisant.

Notre problématique est construite autour de ce hiatus qui met en exergue la bipolarité du ministère pastoral et l'efficacité missionnaire et ministérielle du ministère paulinien. À cet effet, la question qui sous-tend ce travail est la suivante : en quoi la dynamique du ministère paulinien est un *paradigme* pour le ministère pastoral aujourd'hui ?

L'angle méthodologique de ce travail de recherche porte essentiellement sur la recherche documentaire, ainsi que sur l'*herméneutique* de notre péricope d'étude.

I. Approche définitionnelle

I.1. Herméneutique

De son approche définitionnelle, Kevin J. Conner⁹⁷ et Ken Malmin⁹⁸ définissent l'herméneutique biblique comme une interprétation de la Bible. Selon ces auteurs, l'origine classique du terme « herméneutique » se trouve dans la mythologie grecque et romaine. Hermès (nom grec) ou Mercure (nom romain) était le dieu de la parole, des écrits. C'était le messager et l'interprète des dieux, dont il transmettait les messages aux mortels (voir Ac 14:8-18). Il était le dieu de la littérature et le maître de l'éloquence (Conner, Malmin, 2005 : p.9).

Selon Keener⁹⁹, du grec « hermeneuo » veut dire : interpréter, traduire. L'herméneutique est la science et l'art de l'interprétation. C'est une science parce qu'elle utilise un ensemble de règles. C'est un art parce que l'application de ces règles nécessite un habile interprète, le génie de l'homme (Keener, 2011).

I.2. Ministère

Dans le Nouveau Testament, le mot caractéristique est *διακονια* (diakonia) et fait référence au travail des pasteurs, à la communauté des croyants et au service du culte. Un autre mot, *leitourgia* (leitourgia), est utilisé pour parler du service religieux et culturel (Grand Dictionnaire de la Bible, p.1052).

Dans la perspective biblique, le ministère désigne le service que Dieu confie à un croyant pour l'Église et la mission. Il s'agit d'une responsabilité

97. Kevin Conner est originaire d'Australie, il est enseignant au collège biblique de portland. Il dispense la parole de Dieu dans plusieurs pays.

98. Ken Malmin est Américain et rédacteur, il a étudié l'herméneutique biblique, il enseigne l'herméneutique biblique au collège biblique de Portland.

99. Craig Keener (1960) est un théologien protestant Américain. Il est professeur d'études néotestamentaires au Palmer theological Seminary. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *The IVP Bible Background Commentary*.

qui nécessite préparation et aptitude pour se mettre au service de Dieu et de son peuple (Clément Blanc, 2020).

Étymologiquement, le mot « ministère » vient du latin *ministerium*. Ce terme désignait initialement le service ou la fonction d'un serviteur, d'un aide, d'un assistant (Dictionnaire Hachette, p.1223).

I.3. Serviteur

Le serviteur, dans un contexte large, est appelé pasteur (Trask¹⁰⁰, T., Gooddall, W., Zenas¹⁰¹, B. 2004). Dans le contexte biblique, un serviteur ou un pasteur est, en essence, un ministre, un leader spirituel ou un berger qui guide et nourrit une communauté, souvent comparé à un berger qui veille sur son troupeau. Ce terme évoque une responsabilité de conseil, d'enseignement, et de soin envers les autres, en suivant le modèle du « Bon Pasteur » que Jésus-Christ incarne (Keener, 2018)

I.4. Paradigme

Du grec paradeigma ; ensemble d'expériences, de croyances et de valeurs qui structurent, plus ou moins consciemment, la manière dont une personne perçoit et définit la réalité (<https://eglise.catholique>)

Ce concept peut aussi signifier : un modèle à suivre.

En contexte biblique, un paradigme désigne un modèle, un schéma de pensée, un ensemble de croyances et de valeurs qui façonnent la façon dont une personne perçoit et interprète la réalité, particulièrement en lien avec la Bible. Ce concept décrit un cadre de compréhension de l'Écriture Sainte.

L'étendue aussi vaste et dense du ministère de Paul nous impose une délimitation ; nous allons nous focaliser sur les six principes du ministère paulinien selon Ac 20 :17-35.

De par son ministère, Paul est appelé « grand apôtre », son influence va même au-delà du christianisme. Alfred Kuen¹⁰² écrit :

100. Thomas Trask (1933-2009), est pasteur américain, surintendant général de the General Council of the Assemblies of God (1993-2007). Il est ordonné pasteur en 1958.

101. Zenas Bicket, Ph.D., président Berean University, Missouri. Il est académicien et théologien, auteur de plusieurs livres dont *Biblical theology of Prayer a Study Guide*.

102. Alfred Kuen (1921-2018) était un théologien évangélique suisse. Il a été professeur de théologie pratique et enseignant à l'Institut biblique et missionnaire Emmanüs, il a dirigé les

« Paul a joué un rôle capital dans l'évolution du christianisme, qui par son moyen, a affranchi les limites du judaïsme. Même en dehors de la sphère chrétienne, on reconnaît l'importance de l'œuvre de Paul et on le considère comme "l'une des grandes figures" de la littérature grecque et l'un des penseurs qui a le plus profondément marqué la civilisation occidentale. » (Kuen, 1989 : 96).

C'est avec des mots appropriés qu'Alfred Kuen fait l'éloge du ministère de Paul.

Selon ces détracteurs, Paul est un personnage controversé ; mais la rigueur de sa vie, la profondeur de sa théologie et la pertinence de sa pensée, balaie du revers de la main ces accusations. Par Paul, Dieu a donné à l'humanité un éminent théologien considéré par plusieurs comme le père de la théologie qui a su structurer la pensée théologique.

II. De la personne de Paul

Charles Swindoll affirme : « Chaque fois que nous nous engageons dans l'étude approfondie d'une grande vie, préparons-nous à être surpris » (Charles, 2004 : 13).

Dans sa pensée, Swindoll montre que la vie d'un personnage emblématique, à l'instar de Paul, est caractérisée par des surprises hors du commun.

Paul est né à Tarse, principale ville de la Cilicie (Ac 9:11 ; 21:39 ; 22:3). Il appartient à la tribu de Benjamin (Ph 3:5). Paul descend d'une famille juive orthodoxe de la diaspora. Son père, écrit Sencourt¹⁰³, devait être un personnage important ayant le titre de citoyen romain, sans doute à la suite d'une action d'éclat ou d'un service notable (Sencourt, 1948). Pharisien quant à la loi, il reçoit une formation spirituelle longue et sérieuse aux pieds d'un célèbre rabbin plutôt de tendance modérée, Gamaliel, le petit fils d'Hillel. À ses côtés Paul étudia non seulement l'Ancien Testament mais aussi les subtilités des interprétations rabbiniques (Bassin¹⁰⁴, 1980, p.102). D'après Tresmontant¹⁰⁵, c'est donc à l'étude de la Bible et de son interpré-

Éditions Emmanüs.

103. Sencourt Robert (1890-1969), est un critique, historien et biographe. Il est né en Nouvelle Zélande. Il a étudié à Saint John's College. Il a enseigné en Inde et au Portugal.

104. François Bassin est diplômé de l'Institut biblique de Nogent. Il est docteur en théologie de la Faculté libre de théologie évangélique. Il a écrit des livres sur les Évangiles et Actes.

105. Claude Tresmontant est un philosophe français, helléniste et hébraïsant. Il a enseigné

tation traditionnelle que le jeune Saul s'est consacré pendant plus de 15 ans (Tresmontant, 1956). Et c'est dans cette perspective que Reynier¹⁰⁶ affirme : « *Les références que Paul fait à l'Écriture montrent qu'il en connaissait des passages par cœur, une telle formation est à la fois instruction et éducation* » (Reynier, 1977 : 29).

III. De sa conversion

Sa conversion, selon Prat¹⁰⁷ (1961), est l'un des miracles les plus attestés après la résurrection de Jésus. Malgré sa formation juive de tendance ouverte, modérée, Paul devient un persécuteur impitoyable des chrétiens. Viscéralement attaché à la loi d'Israël, à la transcendance de Dieu, il a de la haine contre les chrétiens, ce qui explique son approbation lors du martyr d'Étienne. Voici ce qu'Exbrayat¹⁰⁸ écrit : « *Saul est trop livré à la haine, et à sa nouvelle vocation de pourfendeur des hérétiques, pour entendre la voix du premier martyr chrétien. Le sang appelant le sang, il entre de plain-pied dans la voie de la répression et du crime* » (Exbrayat, 1977). Cette citation d'Exbrayat décrit de façon limpide la haine que Paul ressent face au christianisme naissant. Aussi, dans son zèle effréné, il poursuit les partisans de la nouvelle doctrine hors de la ville sainte, Jérusalem, avec la complicité du souverain sacrificateur. Zélé pour la foi de ses pères, Paul veut extirper « l'hérésie chrétienne » non seulement en Palestine mais aussi dans la diaspora juive. En réalité, Paul ne savait pas qu'il allait à la rencontre du Christ ressuscité à Damas. C'est dans ce contexte que, sur le chemin de Damas, Paul est confronté à une apparition divine : une lumière venant du ciel resplendit autour de lui (Actes 9:3-6).

Après ce bref aperçu sur la biographie, la formation et la conversion de Paul, revenons sur le but de notre article, à savoir : *les six principes du ministère de Paul*. À ce stade, une autre question surgit : quel est le secret

la philosophie médiévale, ses travaux et ses publications ont porté sur la pensée chrétienne depuis ses origines.

106. Chantal Reynier est diplômée d'histoire ancienne, titulaire d'une licence en théologie biblique à l'Université pontificale grégorien à Rome. Docteur en théologie biblique à Paris, professeur d'exégèse.

107. Prat Ferdinand (1857-1938), exégète jésuite, né en France. Il a étudié les langues orientales et l'exégèse. Il a enseigné la Bible en France, en Belgique et au Liban.

108. Idebert Exbrayat (1903-2000), est un pasteur de l'Église réformée de France. Il est connu pour ses ouvrages et ses missions d'évangélisation.

de la réussite du ministère Paul ? Pour ce faire, nous allons nous référer au discours d'adieu de Paul aux anciens d'Éphèse dans Ac 20.17- 35. Ce discours est une évocation lucide et appropriée de son ministère. Dans ce discours solennel aux anciens d'Éphèse, Paul trace une rétrospective de son attitude de pasteur et indique des orientations pour l'avenir de la communauté chrétienne d'Éphèse.

En réalité, Paul entreprend un troisième voyage missionnaire qui, selon certains théologiens, est un voyage d'adieu. Ce voyage est jonché des embûches dressées par les juifs. Le contexte de la rencontre entre Paul et les anciens de l'Église d'Éphèse est particulier, il ne veut pas s'y arrêter¹⁰⁹. Paul est animé d'un désir ardent de se rendre à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte, si cela était possible. C'est dans ce contexte qu'il fait appel aux anciens¹¹⁰ d'Éphèse, étant à Milet¹¹¹. Quelque trente kilomètres séparaient les deux villes. Et ce discours d'adieu¹¹² est plein d'enseignements, car Paul dévoile le secret de la réussite de son ministère.

IV. Εγενόμην : le comportement dans le ministère (v18-19)

Les premières paroles de Paul aux anciens d'Éphèse¹¹³, c'est de leur faire comprendre quelle était sa conduite. « Vous savez de quelle manière,

109. Selon Craig, Paul tient à éviter Éphèse autant que possible pour diverses raisons, leur navire a évité le port encombré d'Éphèse, qui aurait été un détour en prenant la route de Chios et de Samos. De même, pour atteindre Éphèse par voie terrestre, les messagers devaient parcourir plus de 48 km, mais la mission de Paul à Jérusalem était urgente. Il avait besoin de présenter l'offrande à l'occasion d'une fête.

110. Les anciens, les futurs ministères de l'Église apparaissent déjà dans Ac 20 ; les « anciens, presbyteroi (v17), appelés ensuite épiscopoi, (v28) ».

111. Milet constituait une escale toute naturelle pour un caboteur en route vers le Sud, affirme David Williams. Elle était suffisamment proche d'Éphèse pour que Paul ait pu s'adresser aux anciens. De toute évidence, Paul pouvait compter sur un arrêt de quelques jours, car si nous prenons en compte le temps passé à accoster, l'envoi d'un message et le voyage des anciens à Milet, ce ne fut probablement pas avant le troisième jour qu'il put leur parler.

112. Ce langage du discours est plus proche de Paul que de Luc. Les historiens avaient tendance de réécrire les discours dans leur propre langage.

113. Éphèse, située sur l'axe Euphrate-Asie Mineure, est la capitale de la province romaine d'Asie, siège du proconsul. Elle est avec Alexandrie et Antioche, une des plus grandes villes de l'Orient romain. Son port en fait une cité renommée pour ses bois, ses laines et son orfèvrerie. Elle est aussi animée, avec son théâtre, ses écoles et ses bibliothèques. Lieu de rencontre pour lettrés, astrologues, mages et thaumaturges, elle est également un centre de pèlerinage très ancien voué à l'Artémis éphésienne. La communauté juive est attestée surtout par des

depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous » (v18), un discours d'adieu¹¹⁴. Cet appel à leur mémoire est un idiome familier à Paul (Phil 1:5 ; 4:15 ; Col 1:6 ; 1Th 2:1 ; 5:10) (David, 1996). Dans les épîtres pauliniennes, 1Corinthiens 11:1 ; Éphésiens 5:1 et Philippiens 3:17, Paul fait référence à sa bonne conduite et demande à ses destinataires de l'imiter : μιμηται μου γίνεσθε (devenez mes imitateurs).

Paul fait appel à la mémoire de ces auditeurs, mais il leur rappelle aussi les choses qu'ils savaient de lui. Selon Craig Keener : « *Faire un rappel de ce qu'un public savait déjà était fréquent. Beaucoup de philosophes faisaient généralement un rappel à leurs auditeurs en employant des termes attachants, tels que ceux que Paul utilise ici.* » (Craig, 2018). De même, David Williams¹¹⁵ écrit : « *Paul évoqua son ministère passé dont ils devaient d'ailleurs avoir parfaitement connaissance* » (David, 1996). Keener et Williams partagent notre point de vue. Et au verset 19 il mentionne deux aspects essentiels pour un serviteur :

- L'humilité : « δουλεύων τώ κυριω μετά παση ζταπεινοφροσύνης : servant le Seigneur en toute humilité » (v19). Le mot grec ταπεινόφροσύνη qui parle de l'humilité dans ce contexte signifie accepter le dénuement, faire fi de son orgueil. C'est aussi faire preuve de douceur et de modération dans son langage et ses actions (Eph 4:2). Dans la même logique, c'est regarder les autres comme étant au-dessus de vous (Phil 2:3). Bien que Paul, dans certaines circonstances, ait un caractère assez prononcé, il est indéniable et incontestable qu'il sert le Seigneur avec une réelle humilité¹¹⁶. L'humilité de l'apôtre Paul n'est plus à démontrer. Après sa rencontre avec le Christ ressuscité, un changement radical s'opère, non seulement dans sa conception du Messie, mais aussi dans sa vie. Il y a un contraste très saisissant entre Paul persécuteur du christianisme et Paul serviteur du Christ.

En réalité, Paul ne s'était pas conduit en dominateur et en petit chef auprès des Éphésiens ; au contraire, il avait servi en toute humilité, rapporte

sources littéraires. Chantal Reynier, Pour lire saint Paul, Cerf, p. 49.

114. Le discours d'adieu est un genre littéraire bien connu de l'Ancien Testament (Gn 49 ; Dt32-33 ; 1R 2,1-9 ; etc.) et des écrivains de l'Antiquité ; ainsi que chez Luc, notamment : Lc 22,21-38 (un discours après la Cène) ; et Ac 20,17-38 (le discours aux anciens d'Éphèse).

115. David J. Williams est un théologien américain, il est vice doyen et professeur de Nouveau Testament au Ridley Theological College en Australie.

116. Paul avait servi en toute humilité dans un monde pour qui l'humilité constituait un défaut non une qualité et qui ne pouvait être que le propre d'un esclave.

le commentaire biblique contemporain (CBC, 2008). Hale¹¹⁷ affirme : « *L'humilité est nécessaire au succès de tout ministère* » (Hale, 1999). Car, cette vertu tire son importance du fait qu'elle appartient au caractère même de Dieu. L'humilité est d'essence divine et doit être le socle de tout ministère. Il n'y a pas de réelle réussite dans un ministère pastoral lorsque l'humilité fait défaut.

- Les larmes, « *καὶ δακρύων* : avec les larmes » (v.19). Le mot grec *δακρύων* est traduit par « *dans les larmes* » dans le *Nouveau Testament interlinéaire grec/français*. Dans son ministère, ses émotions¹¹⁸ étaient constamment mises à rude épreuve. Paul connaissait les larmes de tristesse causées par les épreuves constantes que lui suscitaient les embûches des juifs. David Williams apporte une compréhension supplémentaire : « *En effet Paul n'était pas un stoïcien pour qui l'impassibilité représentait une vertu* » (David, 1996). Les larmes de Paul étaient des larmes de peine versées à cause des souffrances endurées au nom du Christ, mais aussi des larmes dues aux péchés de ses frères chrétiens. À Éphèse, Paul avait fait l'objet de plusieurs procès, il avait souffert à cause des complots des juifs, ainsi que pour d'autres raisons. Il n'y a pas d'apôtre dans la Bible qui a connu des souffrances au quotidien comme Paul. Il résume ses souffrances dans la deuxième épître aux Corinthiens : « *Par les coups, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort. Cinq fois j'ai reçu des juifs quarante coups moins un, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. J'ai été en péril sur les fleuves...* » (2Co 11:23-28).

Les larmes dans le ministère sont une preuve d'un ministère qui porte des fruits, l'insigne du serviteur de Christ. En répondant à la question de Pierre, Jésus lui fait comprendre qu'il y a des bénédictions dans le ministère, mais aussi des persécutions. Voici ce que Marc écrit : « *... Ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères... avec des persécutions* » (Mc 10:30). Nous trouvons l'Évangile de Marc plus explicite, il met une emphase particulière sur la souffrance

117. Le docteur Thom Hale est médecin au Népal, il s'est consacré à l'étude de la Bible et à la théologie. Son commentaire est essentiellement celui d'un missionnaire et accessible à tous.

118. Les orateurs employaient souvent un langage émotionnel touchant, mais beaucoup de ceux qui parlaient avec émotion la ressentaient également. Dans la rhétorique antique, reconnaître ses malheurs ou ses luttes contre l'adversité pouvaient aider à disposer favorablement l'auditoire envers soi-même.

dans le ministère. Jésus ne nous a pas garanti une vie sans larmes dans le ministère, au contraire. Dans l'épître aux Hébreux, il est mentionné : « *Lui-même, dans les jours de sa chair, avait présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications* » (Hb 5:7). L'épître aux Hébreux met en lumière le côté humain de Jésus dans une perspective de souffrance. Dans ce contexte, elle sous-tend l'affirmation de Paul.

V. Κηρυσσω et διδασκω dans le ministère paulinien (v20)

« ... Je n'ai pas craint de vous *prêcher* et de vous *enseigner* publiquement et dans les maisons. »

Le ministère de Paul est sous-tendu par la prédication et l'enseignement¹¹⁹ en tout temps et en toutes circonstances, bonnes ou mauvaises. Dans leur définition étymologique, la prédication est différente de l'enseignement, c'est ce qui ressort dans ce verset par la conjonction de coordination και (et) : « αναγγειλαι υμιν και διδάξαι, vous prêchez *et* vous enseignez ». Le verbe grec κηρυσσω qui est traduit par prêcher signifie : proclamer, lancer un appel. En d'autres termes, c'est la proclamation chrétienne de la bonne nouvelle, d'où kérygme. Selon le *Petit Dictionnaire de théologie*, le terme kérygme renvoie à l'action de proclamer et au contenu de la proclamation (Clément Blanc¹²⁰, 2020). Et διδασκω qui est traduit par enseigner, veut dire : instruire, enseigner. Toutefois, Christophe Paya¹²¹ donne une définition de la prédication qui englobe les deux termes, voici ce qu'il affirme : « *un vocabulaire varié exprime différentes déclinaisons de cette mission (la prédication). Parmi les termes les plus significatifs : κηρυσσω (proclamer)... διδασκω (enseigner, instruire)* » (Paya, 2000). Bien que cette définition de Paya soit pertinente, nous nous en tenons à la définition étymologique. Il sied de spécifier que l'approche paulinienne de l'enseignement et de la prédication

119. Paul se situe dans tradition prophétique de l'Ancien Testament, qui consiste à proclamer le message de Dieu à n'importe quel prix ; néanmoins, il présente aussi son message d'une manière qui résonne avec le meilleur de la culture de ses auditeurs, affirme Kenner.

120. Clément Blanc a un master en Théologie à la Faculté libre de théologie évangélique. Il est pasteur à l'Église de Plateau de Saclé en France. Il est auteur du *Petit Dictionnaire de théologie*.

121. Christophe Paya, ancien doyen de la Faculté de Vaux sur Seine. Professeur de théologie pratique à la Faculté libre de théologie évangélique. Il est pasteur de l'Union des Églises évangéliques libres de France.

est christocentrique. Tout part de Christ pour expliquer le plan rédempteur, et tout revient à Christ pour s'appropriier du plan rédempteur. Dans son ministère, Paul prêche¹²² pour gagner des âmes à Christ et il enseigne pour instruire les disciples. À Athènes, Paul, comme de coutume, prêche Christ à l'Aréopage, bien que cette demande soit formulée par des philosophes épicuriens et stoïciens (Ac 17:18-19). Cependant, Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux crurent. Dans Ac 18:8, Luc parle de la conversion des Corinthiens par le biais de la prédication de Paul : « *Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.* »

Paul prêche les vérités bibliques¹²³ afin que la bonne nouvelle qui transforme les cœurs et imprègne les âmes de la soif du salut inonde les cœurs des auditeurs. De toute évidence, les âmes sont gagnées à Christ par la proclamation de l'Évangile qui engendre la foi, la construit et l'accompagne vers la maturité. Paul, par ses prédications, est un combustible qui enflamme le monde, ainsi que le souligne le narrateur du livre des Actes : « Ces gens qui ont bouleversé le monde sont aussi venus ici. » (Ac 17:6) Du grec nous avons un bel aperçu οί τή νοίκουμένην ἀναστατώσαντες ουτοι και ένθάδε : ces gens qui ont mis la terre habitée sens dessus dessous sont ici.

Par ailleurs, après avoir converti les âmes, Paul se donne totalement à l'enseignement des disciples. Dans le livre des Actes, le mot μαθητής « disciples » est utilisé pour parler de ceux qui se sont convertis à la foi chrétienne. Pendant un an et six mois, Paul enseigne la parole de Dieu aux disciples de Corinthe (Ac 18:11). Les deux épîtres aux Corinthiens fournissent de précieux renseignements complémentaires sur cette période. À Éphèse, Paul réitère cette attitude : « Il se retira d'eux, sépara les disciples, et *enseigne* chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. Cela dura

122. Nous convenons avec Thomas Hale que, malgré les risques de persécution, Paul n'avait pas hésité à prêcher et à enseigner ouvertement tout ce qui pouvait être utile aux croyants d'Éphèse. Il prêchait non seulement les aspects plaisants et rassurants de l'Évangile, mais aussi la croix de Christ. Paul n'avait pas eu peur de prêcher le Christ crucifié, tant aux Juifs qu'aux Grecs.

123. Cette prédication avait des paroles dures mais aussi des paroles de réconfort afin d'avertir ses auditeurs de se tourner vers Dieu dans la repentance et la foi en notre Seigneur Jésus. Certains commentateurs voient un chiasme, la prédication de la repentance s'adresse aux grecs et de la foi est destinée aux Juifs. Mais, en réalité, tous gentils et Juifs ont besoin de la repentance et de croire, il est donc préférable de voir dans ce verset 21 un sommaire de la prédication de Paul à tous.

deux ans » (Ac 19 :9b-10a). Dans ce contexte, l'enseignement s'assimile à l'édification qui encourage les disciples et les conduit vers une foi épanouie. L'enseignement des disciples est primordial dans le ministère de Paul. En les enseignant, Paul est rassuré que ses disciples vont propager la Bonne Nouvelle dans toutes les villes environnantes. Nous saisissons ici la stratégie du ministère paulinien (le discipolat) : la formation de disciples pour la propagation de l'Évangile (l'évangélisation). Luc mentionne au v20b une autre stratégie du ministère de Paul : « Vous prêchez et vous enseignez *publiquement* et dans les *maisons*. » Pour Paul, toute opportunité, qu'elle soit publique ou dans une maison, est une occasion de présenter Christ à ses auditeurs afin de faire des disciples. À l'esprit vif et subtil, judicieux et pénétrant, avec une manière d'agir qui gagnait tout le monde, une autorité dans ses paroles qui obtenait croyance partout, *il est l'apôtre par excellence*.

Ce qui fait défaut aux serviteurs aujourd'hui, c'est cette stratégie et cette persévérance. Nous confondons souvent la *prédication* à l'*enseignement*. Nous devons mettre sur pied des stratégies pour la proclamation de l'Évangile aux âmes perdues afin de les gagner à Christ. Ensuite nous devons persévérer dans l'enseignement des disciples pour les amener à la maturité chrétienne. Par ailleurs, une erreur notoire commise par les serviteurs aujourd'hui est la tendance de se focaliser sur le ministère dans l'église locale, rejetant aux oubliettes l'importance des églises de maisons. Les églises de maisons sont aussi importantes que nos églises locales, elles sont des cellules de la propagation de l'Évangile dans nos familles, nos quartiers et au-delà.

Le verset 21 résume l'essentiel de la prédication de Paul : « La repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » Paul est dans la ligne droite de la prédication apostolique, il était impérieux, à cette époque, d'appeler les païens à la repentance. C'est la réponse de Pierre à la foule : « Repentez-vous » (Ac 2:38), « repentez-vous donc et convertissez-vous » (Ac 3:19). La repentance est un changement en profondeur, le mot grec *μετανοια* veut dire : changement de mentalité. C'est la tristesse qu'on éprouve de ses péchés, et la douleur d'avoir offensé Dieu.

Aussi, Paul prêche la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Toute la prédication de Paul est un exposé de la vie et du salut en Christ, il ne s'éloignera jamais de cette vérité qui est incrustée dans son for intérieur. Par son érudition, Paul expose l'essentiel de sa *christologie* en trois versets : le Christ

préexistant (Phil 2:6) ; l'incarnation du Fils, un incroyable abaissement (Phil 2:7) et le Christ exalté (Phil 2:9). Il est le porte-étendard de la prédication christique.

Les prédications, de nos jours, n'ont plus d'efficacité et de puissance contrairement à l'époque de l'Église primitive. Et Paul pouvait dire : « Et ma parole et ma *prédication* ne se reposait pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (1Co 2:4). Sommes-nous influencés par les discours persuasifs de la sagesse comme le dit Paul ? Car une prédication faite à propos ne s'appuie pas seulement sur la sagesse ou l'intelligence, mais aussi sur le Saint-Esprit.

VI. Ποιμαίνειν : Paître l'Église du Seigneur (v28)

« Pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. »

L'Église étant constituée des brebis (les ouailles), Paul demande aux anciens d'Éphèse de prendre soin des brebis qui sont sous leur autorité (v28). Dans l'épilogue de l'Évangile de Jean, pendant la dernière pêche miraculeuse, Jésus demande à Pierre à trois reprises de paître ses brebis : « ποιμαίνετε τὰ πρόβατά, pais mes brebis » (Jn 21:15-17). Ce verbe étant à l'impératif présent, il devient un ordre, une injonction. L'Évangile de Jean peint de façon appropriée le verbe paître. Le verbe grec ποιμαίνω (paître) utilisé dans ce verset des Actes signifie : conduire, nourrir, élever, soigner. L'éventail des mots qui constituent ce verbe grec montre l'étendue du ministère d'un pasteur dans la logique de paître. D'après Craig Keener : « *La forme grecque de ce verbe est équivalente à la forme hébreu, qui montre l'image d'un bon berger. C'est le langage que Dieu utilise constamment dans l'Ancien Testament pour les leaders* » (Keener, 1993). Keener présente une métaphore saisissante.

Paître¹²⁴ les brebis n'est pas seulement un souhait pieux de notre Seigneur Jésus, mais un commandement de sa part. Il est évident que chaque serviteur va rendre compte de la manière dont il a pris soin des brebis du Seigneur. Dans le livre Jérémie 23:1-2, Dieu s'insurge contre les « faux pasteurs » et

124. Le responsable de l'Église doit paître le troupeau (cf. Jn 21:15-17 ; 1Pi 5:1-4). Il doit suivre l'exemple du Christ, le plus grands des bergers qui a donné sa vie pour ses brebis. Les faux prophètes et les faux responsables sont comme des loups ravisseurs qui sont entrés dans l'Église peu de temps après le départ de Paul

les mots utilisés dans ces versets donnent des frissons. « *Malheur* aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage... Vous avez dispersé mes brebis, vous n'en avez pas pris soin ; voici je vous *châtierai* à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Éternel. »

En réalité, dans ce verset (v28) Paul rappelle aux anciens d'Éphèse l'une de leurs responsabilités, à savoir, celle de paître l'Église de Dieu. Comme l'exprime le commentaire biblique contemporain : « *Ils doivent se conduire en bergers qui prennent soin du troupeau de Dieu. En veillant à ce que personne dans l'église ne soit négligé. Le travail du berger est de nourrir le troupeau et de le protéger contre les loups redoutables* » (CBC, 2008). Ce commentaire biblique présente de façon évidente la tâche du serviteur (pasteur). Selon MacDonald¹²⁵, l'importance de cette tâche se mesure par les paroles qui suivent : « Qu'il s'est acquise (l'Église) par son propre sang¹²⁶ » (v28). Paître les brebis du Seigneur c'est ce que Paul a exprimé dans son ministère, il exhortait les disciples jusqu'à des heures indues (Ac 20:7-11). Il s'inquiétait de la vie spirituelle de ceux qu'il appelle « mes enfants » (2Co 6:13). Et lorsque ceux-ci ne marchaient pas selon la vérité de l'Évangile, il coulait les larmes et leur faisait savoir : « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous » (Ga 5:19). Une telle attention pour les brebis ne peut que propulser le ministère aux firmaments de la réussite.

Une grande vérité que Paul énumère encore : « *ἐκκλησία τοῦ θεοῦ ἣν περιεποιήσατο* : l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang¹²⁷ » (v28b). Dans cette Église d'Éphèse, c'est Paul qui nomme les anciens, mais il préfère dire : « l'Église du Seigneur ». Bien qu'étant le

125. William MacDonald (1907-2002), est né aux États-Unis. Il est titulaire d'un diplôme de beaux-arts et d'un doctorat en théologie et auteur de plus de 80 ouvrages traduits dans une quinzaine de langues.

126. F. F. Bruce a démontré que l'expression « *τοῦ ἰδίου* » traduite par Segond par « par son sang » devrait être rendue par unique ou bien-aimé, et qu'elle constituait ici un terme d'affection : l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise ici par le sang de son Fils unique (Jackson et Lake, *the Acts of the Apostles*, p. 381).

127. Le but de Paul est de leur inculquer la gravité de leur tâche ; et pour souligner ce point un peu plus loin, il revient sur la manière dont Dieu a fait sienne l'Église par son propre sang. L'expression « l'Église de Dieu » est unique à Paul, mais l'idée qui se profile derrière cette partie du verset remonte à une notion vétérotestamentaire : celle d'un Dieu rachetant son peuple (Esaïe 43:21). Nous avons ici l'idée de rédemption et cette rédemption s'est faite au prix du sang de son Fils. De même, le verset 28 représente l'une des affirmations les plus claires du Nouveau Testament relative à la doctrine de l'expiation ajoute David Williams.

fondateur de certaines églises, Paul ne considère pas celles-ci comme une propriété privée, mais plutôt elles appartiennent à Dieu. C'est pourquoi il peut paître les brebis avec crainte et tremblement. C'est par le sacrifice de son propre sang que le Seigneur a obtenu la rédemption de son Église. Cette vérité doit interpeller certains dirigeants d'église qui pensent qu'ils sont les maîtres absolus de leurs congrégations.

L'échec dans le ministère vient aussi de la manière dont nous paissions nos ouailles. Paul l'a fait avec abnégation en donnant le meilleur de lui-même, c'est-à-dire le don de sa personne, car il était prêt à mourir pour eux.

VII. Ἀγρυπνέω : veillez contre les hérésies (v29 - 30)

« Et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux » (v30). Dans certaines versions (semeur 2000...), l'expression « des choses pernicieuses » est traduite par « hérésie ».

Paul est certain de l'intrusion des faux docteurs (enseignants) au milieu des Éphésiens, qui professeront des doctrines pernicieuses afin de perdre les brebis¹²⁸. Le grec διεστραμμένα traduit par pernicieuses, veut dire : des propos tordus, hérésie, c'est-à-dire, sortis de leur contexte. Cette section des v29-v31 est une mise en garde contre les hérésies mais aussi contre les hérétiques, de l'extérieur comme de l'intérieur¹²⁹. D'après la *Bible semeur*, l'histoire des premières communautés chrétiennes montre que le danger est en effet venu de l'extérieur comme de l'intérieur. Paul appelle ces hérétiques « λύκοι », des loups. Selon Craig Keener, les loups étaient considérés comme des traîtres, des infidèles, des hypocrites et des gens avides de piller ou d'exploiter par d'autres moyens (Craig, 2018).

128. À ceux que l'Esprit-Saint a établis gardiens pour paître l'Église de Dieu, Paul annonce la venue de loups redoutables qui délivreront des enseignements pervers. La prédiction de déviances face à l'enseignement délivré par le maître est une mise en garde classique du discours d'adieu.

129. Cette deuxième partie du message de Paul traite de la responsabilité des anciens (v28 – 35). Des jours difficiles se profilent à l'horizon et l'Église allait subir des attaques à la foi internes et externes. Alors ces anciens avaient la lourde charge de veiller sur l'Église que Dieu s'était acquise par le sang de son propre Fils.

Pendant son ministère, Paul a, d'une part, professé et défendu la vérité de l'Évangile. Et d'autre part, il s'est insurgé contre les hérésies et les hérétiques, confère l'épître aux Galates ; Ep 4:14 ; 1Tim 6:3-4a ; Tit.1:9.

Γρηγορείτε « veillez », ce verbe est à l'impératif présent et devient une injonction que Paul adresse aux anciens d'Éphèse, par ricochet, à nous serviteurs aujourd'hui. La préservation de la saine doctrine et la réfutation de toute hérésie est aussi la clé d'un ministère luisant.

VIII. Παρατίθεμαι : Recommander à la parole de Dieu (v32)

« Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce » (v32).

Nous sommes ici en présence d'un génitif objectif, il s'agit de la parole de la grâce qui est capable d'édifier le croyant et de l'amener à la maturité en Christ.

Il est à observer que Paul ne recommande pas les Anciens d'Éphèse à d'autres conducteurs humains, mais il les confie à Dieu et à sa parole¹³⁰. Il faut spécifier que le verbe παρατίθεμαι veut dire : confier. Déjà ils étaient en Dieu et nés de Dieu par l'acceptation de la véracité de l'Évangile et de Jésus comme leur Seigneur et Sauveur. Ce qui est plus important dans des situations pareilles, c'est de demeurer dans la parole de Dieu (l'Évangile). Nous devons garder à l'esprit la mise en garde de Paul aux versets précédents, contre les hérésies et les faux docteurs. Pour ce faire, comme nous l'avons mentionné, il faut vivre pleinement l'Évangile.

Dans le Nouveau Testament interlinéaire grec/français, il est mentionné : « παρατίθεμαι, je vous confie ». Dans ce contexte, confier c'est remettre les Éphésiens au soin de la Parole¹³¹. Pour Paul, il n'y a pas une autre puissance

130. Paul ne confie pas aux responsables d'Église le soin de prêcher la Parole ; il les confie, eux, au pouvoir de la Parole, qui, elle, construit l'Église. Dans la théologie de Luc, la Parole est l'agent du développement de l'Église et non l'inverse. L'activité de la Parole est première, et c'est d'elle que dépend la croissance de l'Église. Luc s'appuie sur la conception de l'Ancien Testament qui fait de la Parole (dabar) le vecteur de l'agir de Dieu dans le monde.

131. Mais que signifie cette expression forte et paradoxale : « être remis à la Parole » ? Elle signifie que vous mettez votre foi dans la Parole de Dieu et non en vous-mêmes ou dans d'autres réalités ; que chaque matin, comme d'authentiques serviteurs, vous rendez attentive votre oreille pour écouter la Parole comme des disciples ; que chaque matin, vous laissez le

qui peut garder le dépôt qui est en eux, si ce n'est la « λόγῳ τῆς χάριτος, parole de la grâce » qu'il a enseignée parmi eux.

Un ministère floraison est un ministère qui vit après la mort du leader. Et ce ministère ne peut survivre que lorsqu'il est enraciné sur le roc de la parole de Dieu. Cette manière d'agir est un modèle à suivre pour les serviteurs aujourd'hui : recommander nos ouailles à la parole de Dieu.

IX. Κοπιωντας : Travailler pour soutenir les faibles (v33 – 35).

« Vous savez vous-même que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. » (v34).

Un aspect de la force de Paul dans le ministère est le fait qu'il n'était à charge à personne¹³². Il le fait savoir dans ses épîtres : « En toutes choses je me suis gardé de vous être à charge, et je m'en garderai » (2Co 11:9). À Corinthe, Paul avait subvenu à ses besoins en confectionnant des tentes, de sorte que personne ne pouvait l'accuser d'exploiter les Corinthiens, affirme Guthrie¹³³. Confer aussi 1Th 2:9 ; 2Th 3:8. Aux anciens d'Éphèse, il rappelle cette attitude : « Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne » (v33). Paul n'est pas avare des biens (argent, or et vêtements)¹³⁴ des brebis, il ne dépouille pas ses fidèles. Il n'était pas motivé par l'espoir du gain dans l'œuvre du Seigneur, ce qui comptait pour lui c'est l'épanouissement spirituel des brebis.

Cette attitude de Paul est louable, dans le contexte où plusieurs scandales financiers ternissent l'image des serviteurs de Dieu et de l'Église

Seigneur vous ouvrir l'oreille sans résister ; que vous prédisposez tout dans votre vie pour passer du temps, durant la journée, pour que la Parole habite en vous (cf. Jn 15,7), qu'elle soit implantée en vous.

132. Loin de compter sur les Éphésiens pour sa propre subsistance, il avait lui-même travaillé à cet effet, pour assurer aussi les besoins de ses compagnons. Ces mains, dit-il en parlant des siennes, ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. Et nous pouvons l'imaginer montrant ses mains tout en prononçant ces paroles (l'ordre des mots en grec est tout à fait emphatique).

133. Donald Guthrie (1916-1992), est un théologien britannique, docteur en théologie et spécialiste du Nouveau Testament. *Le Nouveau Commentaire biblique* est publié sous sa direction.

134. Paul n'a convoité les biens de personne. La série de biens mobiliers : « vêtements, argent, or », représentait, dans les traditions juives, la richesse des nations païennes. Paul n'a pas demandé à ses communautés d'origine païennes de les lui fournir en échange de ses services.

aujourd'hui, les exemples sont légion. La dislocation des églises, l'inimitié entre serviteurs, la guerre des affections... ont pour causes sous-jacentes « l'argent ».

Conclusion

Au terme de notre article, il sied de préciser que les grandes lignes qui composent l'ossature de ce travail de recherche se focalisent sur les six principes du ministère paulinien dans la péricope des Actes 20:17-35. Nous avons revisité ce texte en faisant ressortir les principes suivants :

- Εγενόμην ou le comportement dans le ministère (v18-19).
- Κηρυσσω et διδασκω dans le ministère paulinien (v20)
- Ποιμαίνειν : Paître l'Église du Seigneur (v28)
- Αγρυπνέω : veillez contre les hérésies (v29 - 30)
- Παρατίθεμαι : Recommander à la parole de Dieu (v32)
- Κοπιωντας : Travailler pour soutenir les faibles (v33-35).

Ces principes sont mis en exergue en corrélation avec le ministère pastoral de nos jours. Cela nous amène à dire que le ministère de Paul, qui a fait l'objet de plusieurs écrits, est un modèle du ministère pour les serviteurs. Dans sa profondeur, son enseignement et dans son rayonnement, il demeure un *paradigme* à suivre. Nul n'est comparable à Paul dans l'œuvre missionnaire et dans l'implantation des églises, dans la gestion et l'administration des communautés. Des problèmes complexes, par exemple dans l'église de Corinthe, demandaient de la sagesse, de l'autorité et de la sagacité dans la résolution. Paul a fait preuve de ces capacités. Outre la résolution des points sensibles, le ministère de Paul brille par les six principes que nous venons de mentionner à partir de son discours d'adieu aux anciens d'Éphèse. De par sa personne (son comportement) et les persécutions vécues, Paul est un modèle. Dans la prédication et l'enseignement Paul est inégalable. Dans la fonction de paître les brebis, de veiller contre les hérésies, de recommander à la parole de Dieu, de travailler pour soutenir les faibles, Paul est une source d'inspiration. Aux serviteurs d'aujourd'hui de s'inspirer du meilleur pasteur, prédicateur, enseignant de tous les temps : *Paul l'apôtre par excellence*.

Bibliographie

- Bible d'étude Semeur 2000. (2001). Société Biblique Internationale. France : Excelsis
- Bible Louis Segond 21 (2007). *L'original avec les mots d'aujourd'hui*. Genève : société biblique de Genève.
- Carrez, M., Morel, F. (1981). *Dictionnaire grec/français du Nouveau Testament*. Suisse : Labor et Fides
- Concordance de la Bible. (1979). Alliance Biblique Universelle. Canada : Éditions Impact.
- Dictionnaire Hachette encyclopédique* (1997). France : Hachette
- Le Grand Dictionnaire de la Bible*. (2010). Édition Spéciale. France : Excelsis.
- Bassin, F. (1991). *Les épîtres de Paul*. France : Edifac.
- Bornkman, G. (1971). *Paul apôtre de Jésus*. Genève : Labor et Fides
- Clément, B., et Poëtte, T. (2020). *Petit dictionnaire de théologie*. France : Edifac-Excelsis
- Craig, K. (2011). *Interprétation Biblique*. France : la Bégude de Mazenc
- Craig, K. (2018). *Les Évangiles et Actes expliqués. Commentaire du contexte culturel biblique*. Québec : Édition française
- David, W. (1996). *Commentaire sur le livre des Actes*. USA : Éditions VIDA
- Exbrayat, I. (1977). *Paul, un casseur devenu apôtre*. Lausanne : L.L.B.
- Guthrie, D. (1979). *Nouveau commentaire biblique*. Suisse : Emmaüs
- Hale, T. (1999). *Commentaire sur le Nouveau Testament*. France : Farel
- Homer, K. (1985). *Études sur le livre des Actes*. France : Éditions CLE
- Kuen, A. (2002). *Encyclopédie des difficultés bibliques, Évangiles et Actes*. Suisse : Emmaüs
- MacDonald, W. (2001). *Le commentaire biblique du disciple*. France : J-P Burgat/ La joie de l'Éternel
- Pache, R., Kuen, A. (1988). *Nouveau dictionnaire biblique*. Suisse : Emmaüs
- Paya, C. (2011). *Dictionnaire de théologie pratique*. France : Excelsis
- Prat, F. (1961). *La théologie de saint Paul*. Paris : Beauchesne et fils.
- Reynier, C. (1997). *Les épîtres de Paul*. Paris : centurion.
- Sencourt, R. (1948). *Paul, Envoy of grace*. New York : Sheed and Word.
- Swindoll, C. (2002). *Paul, le courageux apôtre de la grâce*. Canada : Édition française
- Tokunboh, A., Bonin, B., Zokoué, I. (2008) *Commentaire biblique contemporain*. France : Farel

Trask, T., Goodall, W., Biket, Z., (2004). *Le pasteur, sa vie et ses défis*. Québec : Édition française

Tresmontant, C. (1956). *Saint Paul et le mystère du Christ*. France : Éditions du Seuil.